

« Hair: From the West to the Middle East through the Mediterranean (The 2007 AFS Mediterranean Studies Section Address) ». *Journal of American Folklore*, vol. 121, n° 482, 2008, p. 379-399.

Jean-Pierre Digard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39844>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39844

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « Hair: From the West to the Middle East through the Mediterranean (The 2007 AFS Mediterranean Studies Section Address) ». *Journal of American Folklore*, vol. 121, n° 482, 2008, p. 379-399. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 309, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 28 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39844> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39844>

Ce document a été généré automatiquement le 28 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Hair: From the West to the Middle East through the Mediterranean (The 2007 AFS Mediterranean Studies Section Address) ». *Journal of American Folklore*, vol. 121, n° 482, 2008, p. 379-399.

Jean-Pierre Digard

- 1 L'A. livre ici les premiers résultats d'une vaste étude mobilisant une documentation considérable sur les langages de la pilosité entamée il y a plusieurs années. Il entraîne le lecteur tout au long des terrains qu'il a lui-même parcourus, entre Europe méditerranéenne et Iran, des vertus énergisantes de la pilosité, véritable « complexe de Samson » des footballeurs contemporains, aux significations politiques de la barbe du révolutionnaire caspien Mirzâ Kuchek Khân et de la « *eyebrow révolution* » (épilation précoce des sourcils des jeunes Iraniennes) sous la République islamique. C. Bromberger souligne aussi les difficultés d'une « *hairology* » (trichologie) générale : d'une culture à une autre, les mêmes signes peuvent recouvrir des significations opposées ; chaque signe pileux ne correspond donc pas à une signification invariante. Confrontant les attitudes des religions du Livre quant à la pilosité (corps, barbe et moustache), l'A. y trouve, comme pour les prescriptions alimentaires (alcool, porc), des différences qui forment un système d'oppositions réciproques. Au total, la pilosité témoigne de propriétés significatives dans quatre registres principaux : 1) l'information sur le genre, les normes culturelles s'efforçant généralement d'accentuer les différences naturelles entre les sexes ; 2) le classement des individus en fonction des statuts sociaux et des appartenances ethniques, à l'aide de coiffures particulières ; 3) le positionnement par rapport à l'ordre du monde et ses marges, certaines personnes se différenciant du commun par l'abondance de leur chevelure ou au contraire par le rasage intégral de leur crâne ; 4) l'esthétique dominante, à condition que l'analyse des

styles pileux réussisse à s'intégrer dans le champ plus large d'une histoire des tendances esthétiques, tant il est vrai qu'il existe de profondes affinités entre l'art de façonner ses poils, de cultiver son jardin ou de décorer sa maison. Cet article remarquablement documenté et stimulant fait attendre de C. Bromberger des *Trichologiques* à la mesure de la richesse et de l'intérêt du sujet.

INDEX

Thèmes : 16.1. Iran

AUTEURS

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS - Mondes iranien et indien - Paris